L'ENCYCLIQUE DE LÉON XIII SUR LA LIBERTÉ

"L'infatigable Pontife qui préside aux destinées de l'Eglise, ne se lasse pas d'élever la voix pour enseigner les nations, et au moment où tout le monde use ou abuse du mot de liberté, Léon XIII parle à son tour et nous dit

ce que nous devons entendre par liberté.

"L'encyclique du Pape, datée du 20 juin, expose longuement les notions philosophiques de la liberté humaine que l'Eglise a toujours défendue, depuis les manichéens jusqu'au concila de Trente et aux luttes contre le jansénisme, en insistant pour que l'exercice de cette liberté reste soumis aux lois morales, divines et humaines.

"Dans la vie sociale, la liberté est subordonnée aux lois pour empêcher la licence, le socialisme et la tyrannie.

"L'Evangile a promulgué les principes de liberté, d'égalité, de fraternité, et l'Eglise a toujours eu pour mission de sauvegarder la liberté civile et politique des peuples, de travailler à la civilisation, de combattre les abus de la force, de protéger les iaibles et de favoriser les constitutions politiques justes.

Cette notion de liberté est bouleversée par les esprits qui se disent libéraux, et accaparent la liberté pour la

refuser à l'Eglise.

"L'encyclique distingue plusieurs formes de libéralisme : les plus radicaux nient toute loi divine ; ils disent que la morale est indépendante de la loi et arrivent au socialisme.

"D'autres, plus modérés, excluent l'action et les lois de l'Eglise et concluent à la séparation de l'Eglise et de l'Etat, qui implique la négation de l'autorité et de la loi.

divine.

"D'autres restreignent l'influence religieuse à la vie privée et proclament l'athéisme d'Etat. Ils veulent la liberté illimitée des cultes et de la presse, enseignement qui implique la négation de toute obligation chrétienne religieuse et morale et suppose une indifférence égale

pour la vérité et pour l'erreur.

"Ces idées sont condamnables. L'exercice honnête des diverses libertés exige le respect de l'autorité et de l'action de l'Eglise. La liberté de conscience est une absurdité, si elle signifie le droit d'obéir ou non à Dieu. Il n'est pas exact non plus que l'Etat et la société n'aient pas à se préoccuper de la moralité des actions.

" Au point de vue religieux, le Pape désire naturelle-